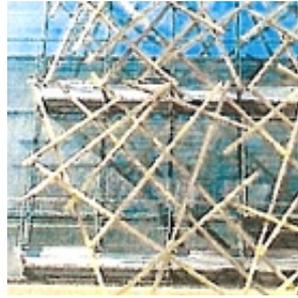


## T 8 : le nouveau miroir de la Mairie de Paris ?



Sa façade est aussi hérissée que les cheveux des dirigeants de la DRH à qui l'on demande de respecter le décret fixant des élections partielles pour les attachés. Son organisation des espaces de travail donne dans le tape-à-l'œil et oublie tout aspect fonctionnel. Officiellement présenté comme « *un Nid* », un « *Eden imaginaire* », offrant intérieurement une « *Ambiance Indiana Jones* » (sic), le T 8 est violemment rejeté par les agents qui vont être contraints de le rejoindre. La Mairie de Paris semble quant à elle se reconnaître à merveille dans cette réalisation.

La façon dont le [texte](#) présentant le futur immeuble situé au 121 avenue de France à Paris 13e (appelé "parcelle T 8") est rédigé a dès l'abord tout pour plaire à l'Exécutif parisien :

*« Le projet de Rudy Ricciotti s'appuie sur la volumétrie définie par l'architecte coordonnateur du quartier, Pierre Gangnet, et y installe une identité forte, basée sur une double mise en scène : "Ambiance Indiana Jones" à l'intérieur de l'îlot : une faille aux parois ondulantes dessine les contours d'un jardin conçu pour susciter l'étonnement et la surprise. De l'eau s'écoule depuis un bassin au niveau du deuxième étage, et rejoint un jardin au rez-de-chaussée, jardin qui est aussi un passage entre l'avenue de France et la promenade plantée. Le traitement proposé fait appel aux matières, aux reflets, à la végétation, à la lumière, pour créer selon les termes de l'architecte, un "Eden imaginaire", un univers intérieur "exotique", voulant rompre avec la tradition haussmannienne. A l'extérieur : les façades périphériques, aussi bien celles des logements que celles des bureaux, sont habillées d'une maille de bois organique qui évoque la construction d'un nid géant ».*

Bref, c'est tout juste si cette fantastique présentation (bien dans le ton des publications qu'édite la Mairie de Paris) ne se termine pas par l'indication du prix que les fonctionnaires devront acquitter pour avoir le bonheur d'aller travailler chaque matin dans une telle merveille.

Malheureusement, le vécu concret des agents de la Direction de la voirie et des déplacements (DVD) et de la Direction de l'urbanisme (DU) appelés à rejoindre au printemps 2014 la parcelle T 8 située au 121 avenue de France va être très différent de ce qu'annonce le texte de présentation de l'opération :

- à cause de l'absence de murs porteurs, tout le poids de la structure repose sur de nombreux poteaux disséminés sur chaque plateau destiné à recevoir des bureaux : impossible dans ces conditions de loger les nombreuses armoires nécessaires aux différents services ;

- les couloirs sont tous totalement vitrés, ce qui interdit théoriquement l'installation de meubles à ces emplacements ;
- le fait qu'il n'existe que très peu de bureaux individuels et le fait que les cloisons séparant les bureaux n'atteignent pas le plafond (organisation du travail de type "open space") posent un problème général de confidentialité, particulièrement grave pour des services appelés à recevoir de nombreux prestataires de marchés.

La vue suivante permet de se rendre compte au premier coup d'œil des difficultés pratiques que va poser l' « univers intérieur exotique » évoqué dans le texte de présentation :



Toujours au niveau de la vie quotidienne, on peut noter que la climatisation est de rigueur, les baies vitrées devant lesquelles sont situés des madriers superposés sur plusieurs épaisseurs (la « maille de bois organique qui évoque un nid géant ») ne pouvant s'ouvrir. On peut également noter qu'un changement d'ascenseur est nécessaire à partir du 3e étage, ce qui n'est pas de nature à faciliter la vie des personnes appelées à se rendre dans les différents services d'une même direction (telle la DU) répartie sur 7 niveaux - d'autant plus que le système de badges sera différent à chaque étage.

On se sent un peu gêné d'opposer à la splendeur du projet et au faste des mots qui le présentent les détails sordidement concrets qui vont affecter la vie quotidienne des agents. Pourtant, ceux-ci sont bien réels et parfaitement formulés dans les réponses au [questionnaire](#) que l'UNSA a réalisé au sujet du T 8 :

- la promiscuité entraînée par l'organisation du travail en type "open space" (bureaux non entièrement fermés, cloisons vitrées pour les couloirs et la séparation des bureaux) est rejetée par la majorité des agents ;

- la climatisation et les problèmes fréquents de santé qu'elle entraîne l'est tout autant ;
- le manque de luminosité suscite l'inquiétude d'un bon tiers des personnes appelées à rejoindre le T 8.

De nombreux fonctionnaires notent également l'absence - très significative - d'infirmerie et de locaux syndicaux (qui étaient en place au Centre administratif Morland) ainsi que l'exiguïté apparente du restaurant administratif.

Quant à la décoration extérieure faite de madriers superposés recouvrant l'ensemble de la façade et obstruant les baies vitrées (voir la photo ci-dessous prise depuis l'un des futurs bureaux), elle est perçue non pas comme un nid mais bien comme une prison (47,8 % des personnes ayant répondu au questionnaire de l'UNSA déclarent avoir une « *vision carcérale* » de l'ensemble). Certains estiment d'ailleurs que les fenêtres bloquées ont été conçues pour éviter des suicides en trop grand nombre et pour faire en sorte que l'administration parisienne ne soit pas frappée par le syndrome de France Telecom.



Au final, le 121 avenue de France apparaît ainsi (peut-être de façon involontaire) comme un bon reflet de la Mairie : expressions pompeuses et coupées de la réalité pour présenter le projet, vision avant-gardiste puérile (a-t-il vraiment été nécessaire d'attendre cette construction pour « *rompre avec la tradition haussmannienne* » ?), mise en place de réalisations que l'on refuse de nommer (les espaces de travail relève bien de l'open space mais le terme est banni), manque de fonctionnalité dans l'organisation du travail, ignorance des services collectifs (infirmerie, locaux syndicaux), absence de vision à moyen terme (comment les stagiaires et les apprentis seront-ils accueillis ?).

Sur deux points cependant, le Syndicat UNSA des attachés des administrations parisiennes est d'accord avec la présentation du projet :

- pour la référence à l'Au-delà : des téléphones sans fil sont prévus pour les fonctionnaires contraints de converser avec un peu de confidentialité et devant quitter leur bureau pour déambuler dans les couloirs vitrés à la recherche d'un local vide et sans fenêtres (baptisé « *lieu de convivialité* ») qui permette un minimum de discrétion dans les échanges de propos. Même si « *l'Eden imaginaire* » évoqué dans le projet sera alors remplacé par le Purgatoire de Dante, où les damnés errent à jamais dans des lieux hostiles ;
- pour l'absence (apparemment) de madiers devant les baies vitrées des bureaux des directeurs et sous-directeurs de la DVD et de la DU, ce qui fait fort malheureusement courir un risque aux intéressé(e)s (ceux-ci, en cas de stress trop important, risquant de se précipiter dans le vide et de s'écraser dans le jardin conçu pour susciter « *étonnement et surprise* »). Outre l'amélioration de la vitesse de rotation des cadres aussi dirigeants que municipaux, de tels évènements aideront sans aucun doute à créer une « *ambiance Indiana Jones* » dans la « *mise en scène* » du T 8.

**L'UNSA suit attentivement ce dossier et son calendrier :**

10 octobre 2012 : conférence-débat DU DVD

11 octobre : rencontre entre l'architecte d'opération et les syndicats de la DU

23 octobre : CTP et CHS de la DU

novembre-décembre : élaboration de l'avant-projet et conception des mobiliers

mars 2013 : visite des locaux et réunion d'information pour les personnels de la DU.

Notre organisation syndicale vous tiendra bien sûr informés des suites de cette opération.